



Le hameau des Tardons

Accroché à flanc de montagne et faisant face à la barre du Cheiron, le hameau des Tardons constituait une des portes d'accès en Provence lorsque le comté de Nice et Aiglun faisaient encore partie du Royaume de Piémont-Sardaigne.

On admet généralement que le nom du hameau viendrait du provençal «tardoun» désignant les agneaux supplémentaires nés tardivement dans l'année d'une seconde portée, néanmoins, peut-on se contenter d'une explication aussi simple ? En effet, alors que les «tardouns» sont des cas assez rares, une brebis ne mettant en général bas qu'une fois dans l'année... pour qu'un tel phénomène puisse donner son nom à un hameau tout entier, il eût fallu non seulement qu'il se répète régulièrement et avec une fréquence suffisamment élevée pour associer le hameau où il se produit à l'évènement lui-même.

L'explication du nom de ce hameau ne pourrait-elle venir plutôt d'un acte que l'on réalisait plus tardivement dans l'année en ce lieu que dans le reste de la commune suite à l'exceptionnel emplacement du hameau, des pâturages restant utilisables plus tardivement par exemple, ou encore une récolte plus tardive pour les mêmes raisons...

En effet, la première chose que l'on remarque au sujet de ce hameau, c'est son exceptionnel positionnement, orienté plein sud, à environ 700m d'altitude, il bénéficie d'un ensoleillement permanent même en plein cœur de l'hiver, il n'est d'ailleurs pas rare, alors qu'en pleine saison froide le reste de la commune est plus ou moins recouvert d'un manteau neigeux, de découvrir que les Tardons n'ont pas eu à subir les désagréments du moindre flocon.

Sa faible altitude par rapport au reste de la commune, qui fait ainsi de lui le point le plus bas habité de celle-ci, lui a permis de développer un certain nombre d'activités impossibles ailleurs; c'est ainsi que, outre le fait d'être un point de passage important entre le royaume de Sardaigne et la France grâce aux ponts qui franchissent l'Estéron et la Gironde (pont récemment restauré), sa proximité de la rivière lui permettait de faire fonctionner un important moulin dont les ruines sont encore visibles aujourd'hui, et qui est probablement le moulin déjà signalé au 16ème siècle comme mettant en œuvre un ou plusieurs foulons selon les sources. La faible altitude du hameau lui permettait aussi de développer certaines cultures impossibles ailleurs sur le territoire du Mas (oliviers, agrumes, etc...) on peut d'ailleurs encore voir de nos jours un grand nombre de restanques

couvertes d'oliviers redevenus semi-sauvages mais qui témoignent de l'existence de diverses cultures «méditerranéennes» dans le passé.

Après avoir connu, comme bien d'autres, les conséquences dramatiques de l'exode rural qui lui valurent de rester complètement

abandonné plusieurs dizaines d'années après que son dernier habitant en soit parti durant la seconde guerre mondiale suite au tarissement de l'unique source qui alimentait le hameau, les Tardons retrouvent aujourd'hui une partie de leur vitalité passée grâce à la restauration de certaines maisons à usage de résidences secondaires pour des habitants de la côte ainsi qu'à l'installation à l'année de certaines familles; néanmoins, on peut mesurer le travail qu'il reste à accomplir pour que le hameau retrouve

sa splendeur d'antan au nombre de ruines restant à remettre en état mais aussi et surtout quand on sait qu'au moment de son expansion maximale, les populations des Tardons et de la Clue réunies avaient été jugées suffisamment importantes pour que l'Education nationale accepte la construction d'une école au hameau des Tardons et d'y nommer un instituteur doté d'un poste permanent.



Visitez le site : www.commune-lemas.fr